

L'Abcille de la Nouvelle-Orleans... NEW ORLEANS 572 P. CHARTRES CO. LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page de journal.

TEMPERATURE

Vendredi 18 juillet 1913.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. Fahrenheit Centigrade

LES FEMMES AGENTS DE POLICE.

Des femmes agents de police? Il y en avait à Los Angeles, elles viennent de faire leur apparition à Newport.

Sur cette admirable plage, unique au monde par son luxe et son élégance, aussi bien que par la richesse des demeures qui se sont élevées sur son immense digue-promenoir, on se baigne en commun.

Or, certaines personnes de la société s'étaient montrées choquées de voir que les baigneurs avaient l'habitude de sortir de chez eux et de se promener en costume de bain un peu partout, jusque dans les tramways qui bordent la plage, avant d'entrer dans l'eau.

Ajoutons que les femmes apportent à leur toilette de baigneuses des raffinements d'élégance extraordinaires, ce qui est difficile pour les hommes. De plus, des cabines des plus confortables ont été construites sur la digue, fort loin de l'eau. Il faut donc traverser cette digue et toute la plage avant d'aller trouver l'Océan, et les baigneurs exagèrent à plaisir le temps de cette promenade.

On a donc nommé deux policemen du sexe féminin pour surveiller cet état de choses et faire hâter la course des baigneurs à l'Océan, en ne leur permettant pas de stationner en route. Ces "agentes" portent un vêtement bleu marine de coupe fort militaire, avec le mot "officier" au collet.

Si l'expérience réussit, on l'appliquera à Atlantic City, autre plage des plus "fashionables."

LA REINE D'ITALIE ET LES PAUVRES GENS.

L'autre jour, la reine d'Italie se promenant dans le bois du Combo, près de Pise, rencontra un ouvrier qui s'était blessé au pied et allait se faire soigner. Sa Majesté arrêta l'ouvrier, s'enquit de son cas et donna immédiatement l'ordre d'apporter tout ce qui était nécessaire pour le panser et de la blessure. Et, son ordre exécuté, la Reine se mit elle-même à laver et à désinfecter la blessure. Le pauvre homme se laissait faire, mais son émotion était indicible. Après l'avoir soigné, Sa Majesté le fit transporter en automobile chez lui, à Pontassierchio.

La digne fille du roi et de la

reine du Monténégro ne faisait on cela que suivre l'exemple des membres de sa famille, qui passaient des journées entières à Cottigné et dans les diverses ambulances établies dans d'autres localités du pays de la Montagne Noire à soigner les blessés pendant toute la durée de la dernière guerre.

COUTEUSE RUPTURE DE MARIAGE.

Les journaux anglais donnent force détails sur le cas de ce grand seigneur anglais qui vient de payer \$250,000 à une actrice de Londres comme dédit de promesse de mariage, les considérants du tribunal ayant rendu hommage à la parfaite correction du marquis de Northampton vis-à-vis de celle qu'il considérait comme sa fiancée, Mme Daisy Annie Mors, connue sous le nom de Daisy Markham.

Le jugement a été rendu sur le témoignage d'une lettre pleine de tendresse écrite par le marquis de Northampton à Daisy Markham, dans laquelle il lui dépeint son affection très sincère et ajoutait que c'est le cœur brisé qu'il renonce à cette union, craignant que la société accueille mal celle qu'il aime; de plus, il se soumet au désir de son père. Le tribunal a donc alloué à la jeune femme cette énorme somme qui, dans semblable cas, n'avait jamais été atteinte. En 1890, le baron Huddleston fut condamné à payer \$50,000 à sa fiancée; en 1881, le fils du comte Cairns payait la même somme à Mlle Fortescue, et, en 1890, M. Ellioth, membre du Parlement, était actionné en \$25,000 mais le jury repoussa la demande. C'est donc la première fois que pareille somme a été versée pour une rupture de mariage.

LES VACANCES DE SARAH BERNHARDT.

La divine Sarah, qui vient de rentrer en France après une tournée splendide dans une partie des Etats-Unis et au Canada, est maintenant à Saouzon dans l'île de Belle-Isle, où elle est la châtelaine du manoir de Penhouel.

Voici ce que dit un parisien en villégiature à Saouzon, de la vie familière et familiale de la grande artiste:

"Un manoir, dit-il, qui n'en a ni la forme ni la caractère, une grande et belle maison toute simple. La grande tragédienne y est heureuse, et fort bien installée; elle s'y remet des fatigues de la tournée américaine. Elle retrouve là force et courage. Elle est toujours gaie et fantasiste.

"Voici l'emploi de sa journée: dès le matin, en bonne hôtesse elle pense à ses invités, prévoit les menus des déjeuners et dîners; elle fait elle-même la salade à neuf heures du matin. Puis elle se met à écrire des articles pour les journaux américains, répond aux dépêches, aux lettres qui lui sont adressées. Après le déjeuner, partie de dominos — Sarah est mauvaise joueuse, rageuse, et veut toujours gagner. La partie de dominos finie, elle va dans un atelier d'artiste situé à cent mètres de son manoir, un atelier perché sur un roc sauvage qui s'avance dans la mer. Elle entre dans l'atelier en chantant, en riant, et l'ébauchoir en main, elle se met à sculpter.

"Savez-vous ce qu'elle sculpte? Elle fait l'esquisse de son tombeau, qui doit être placé en avant de l'île, sur un roc qu'elle a acheté cinquante francs. La composition de ce monument est fort belle; et plus tard, bien plus tard,

jusqu'à arracher le feuillet du registre de l'état civil où figurait sa naissance dans le village badois. Ainsi désarmé, traité comme un imposteur, persécuté, menacé de la prison, Bénézech abandonna la partie et mourut.

Son pupille avait dû changer de nom. Le descendant des Trescalan vécut obscurément, se maria, litta avec courage contre le mauvais sort, mais, ayant vu s'éteindre autour de lui deux générations, brisé par l'âge et par le chagrin, ses suprêmes ressources réunies, avec Pierre, son arrière-petit-fils, le vint, pauvre épave battue des flots, s'échouer pour mourir, dans ce pays, berceau de sa race, où du moins, après son long exil, il voulait avoir la consolation de reposer, même anonyme, dans la terre des aïeux...

Le prêtre venait de se retirer. L'heure de la halte définitive avait sonné. Depuis quelques minutes déjà le vieillard s'était tu. Sa respiration se faisait de plus en plus rare et pénible, ses mains fatiguées s'écartaient et ramenaient alternativement le drap sur sa poitrine, par saccades d'une signification funèbre.

Ses lèvres remuèrent une dernière fois... Comme conclusion logique aux sombres souvenirs évoqués de ce drame et d'injustice, quel verdict implacable allait en sortir? Serait-ce une malédiction?

Et, certes, il avait le droit de maudire, de maudire jusque dans leur descendance, ceux qui l'avaient rendu orphelin, dépossédé de son héritage, persécuté depuis le berceau jusqu'à la tombe, ceux dont la haine, en un mot, s'était acharnée contre lui, exerçant ses effets à travers un siècle entier!

Courbé sur le moribond, retenant son souffle, ce verdict, Pierre l'attendait, étreint par une angoisse formidable, comme si, à ces paroles suprêmes sa destinée entière était attachée.

Un balbutiement, plus faible que le frémissement de la brise dans les roseaux: — Pardon pour eux... pardon pour eux... mon enfant... adieu... je te bénis... Et ce fut tout.

Epuiée?

Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en débarrasser si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky. dit: Avant que j'essayasse le Cardui j'étais si faible à certains temps qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui. E 98

UN NOYÉ INCONNU.

Hier matin, le corps d'un homme blanc a été trouvé flottant dans le fleuve près du débarcadère de la rue Bienville, par Vincent Bonpunt, demeurant au No. 709 de la rue St. Philippe, et Louis Bowie, de 713 rue Toulouse. Le noyé paraissait être âgé de trente ans, et avait cinq pieds trois pouces de taille; pesait environ 160 livres; était imberbe, avait de longs cheveux bruns. Il portait un pantalon brun, galonné de gris, une chemise blanche, des souliers noirs boutonnés, et des bas de couleur fauve. Le corps est exposé à la morgue, pour être identifié.

INCENDIES.

Entre une heure et six heures du matin, vendredi, il y a eu trois incendies, mais les dommages n'étaient pas sérieux. Une maison, portant le numéro 1720 de la rue Burdette a été endommagée pour environ \$25. Elle était occupée par M. Octave Bechtel.

Dans une des chambres de la résidence de Mary Poree et Agnes Singleton, au No. 4617 S. Franklin, le feu a causé pour \$25 de dommages.

Un fourneau à gazoline a fait explosion chez Mme Frank Sant, au No. 3719 de la rue l'Uloa. Dommages \$10.

UNE LEÇON DE PROPRETE.

L'officier John A. Peyroux a arrêté, hier matin, le nommé Sam Salavalo, marchand de fruits au Marché St. Bernard, qui fut pris sur le fait, lavant une chopine dans l'abrivoir public au coin des rues St. Bernard et N. Clairborne.

Cet acte malpropre a valu à maître Salavalo, qui n'a pas avalé la "sale eau" de la chopine, une amende et une réprimande bien méritées de la part du juge Gauthreaux.

PEUT DEVENIR FATAL

Quand donc la Population de la Nouvelle-Orléans en Comprendra-t-elle l'importance? Le mal aux reins est une simple chose au début; Mais si vous vous apercevez que cela provient du foie; Que des troubles sérieux du foie peuvent en être la conséquence;

Que l'hydropisie ou le mal de Bright peuvent être le dénouement fatal; Vous serez heureux de connaître l'expérience suivante.

Ceci est la déclaration d'un citoyen de la Nouvelle-Orléans. Mme Clem Gardner, 4733 rue Dauphine, Nouvelle Orléans, La., dit: "La déclaration publique que j'ai donné en 1907 recommandant Doan's Kidney Pills était correcte dans tous ses détails. Mon dos était très faible et ma santé était tout à fait ruinée. J'ai essayé un grand nombre de soi-disant remèdes pour le foie sans grand succès et c'était aux Doan's Kidney Pills qu'il était laissé de m'enlever mes troubles. Cette préparation est un baume pour tous les malades du foie."

A vendre chez tous les marchands. Prix 50 cents. Posters-Milburn Co., Buffalo, New York, seuls agents pour les Etats-Unis. Rappelez-vous le nom — Doan's — et n'en prenez pas d'autre.

REVELATIONS ATTENDUES.

Il y aura, probablement, d'autres arrestations dans l'affaire des incendiaires supposés, Busha et Heinick. M. George Williams, avocat, représentant Heinick, qui se dit innocent, promet de divulguer les noms de plusieurs individus qui étaient associés avec Busha pour incendier des maisons et des magasins.

FUYARD RETROUVE.

Jules Zatarain, le tailleur, qui avait abandonné sa famille, il y a quelques mois, et qui s'était en-fui avec une jeune fille, et plusieurs centaines de dollars ne lui appartenant pas a été arrêté, hier, à Chicago, et est en route pour la Nouvelle Orléans accompagné par des détectives.

VOIES DE FAIT.

M. Jacob W. Kiel, demeurant au No. 325 de la rue Royale, a causé l'arrestation de M. Arthur Dietze, logeant au No. 20 de la rue Bourbon, pour l'avoir battu.

ARRESTATION D'UN MEURTRIER.

Will Moore, dit "Will Armstrong," un repris de justice de Vicksburg, Miss., condamné pour meurtre, a été arrêté ici, hier, par l'officier de police E. Fitzpatrick et enfermé en prison, en attendant que les autorités de l'Etat du Mississippi l'envoient chercher.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Joseph J. Van Geffery, une fille. Mme James F. Cox, une fille. Mme Cesar Viracano, un garçon.

Mariages.

Albert Balloft et Mlle Irene Carson. Joseph O. Calbert et Mlle Lillian Winston. Samuel Kent Kennedy et Mlle Pauline Johnson.

Décès.

Margaret Botsay, 316 Hôpital. Mme Agnes Moore, 78 ans, 1624 PELLÉ. Daniel Sullivan, 88 ans, 699 avenue Atlantique, Algiers.

Mary André Trower, 1 ans, 713 Philip. Mme Mary A. Morrell, 56 ans, 525 avenue Jackson. William Thomas, 68 ans, 316 Oliver, Algiers. Philip Engelhardt, 83 ans, 426 Mandeville. Alvin A. Hopkins, 3 mois, 746 Orleans.

AU BAGNE POUR RAPT.

Edward Judice, un conducteur de char électrique, accusé d'un rapt de mineure a été condamné hier, par le juge Baker, de la Cour Criminelle, à un an de pénitencier.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Gaspar Pietric vs. Charles C. Piper, procès exécutoire, \$600. Succession de Joseph Courtad et épouse, administration.

Eugene Zeringue et épouse, tutelle.

Walter M. Swanson, possession Mme Adonia Huard, testament. Sophie Carrieh, épouse d'Andrew Lester, administration.

John F. Muller vs. Mme Edna Sanchez, note due, \$60.50. H. & C. Newman, Ltd., vs. Mme Flora Evans, veuve de William B. Bowers, et al, procès exécutoire, \$150.

CORPS RETROUVE.

Le corps de George L. Martin, qui s'est noyé, accidentellement, dans le lac Pontchartrain, mardi soir, a été trouvé, hier matin.

La famille a pris charge des restes de l'infortuné jeune homme.

OBSEQUES DE JEAN GASSIOT.

Les funérailles de Jean Gassiot, le jeune laitier qui a été assassiné à Shreveport, Lne., ont eu lieu hier matin. George Thomas et sa femme, Clara, de la racine, sont en prison comme suspects d'avoir aidé au meurtre de Gassiot.

VIROGNE BLESSE.

John Fanning, homme de peine, en traversant, hier soir, la chaussée à l'angle des rues Annonciation et Félicité, est tombé, et s'est légèrement blessé à la tête. Il a été pansé à l'Hôpital de la Charité.

Plantes acariées, guaiac, fougères, palmiers, plantes vertes, fleurs, décorations florissantes et autres produits.

Demandez à partir de 25 sous (fleurs coupées à partir de 10 sous) toutes fleurs à partir de 5 à 10.

SIMON MENDOLA Floriste, 1236 Ponce de Leon, N. O. Téléphone 1236. Catalogue envoyé sur demande. 7mat-3m-sam-dim

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Joseph J. Van Geffery, une fille. Mme James F. Cox, une fille. Mme Cesar Viracano, un garçon.

Mariages.

Albert Balloft et Mlle Irene Carson. Joseph O. Calbert et Mlle Lillian Winston. Samuel Kent Kennedy et Mlle Pauline Johnson.

Décès.

Margaret Botsay, 316 Hôpital. Mme Agnes Moore, 78 ans, 1624 PELLÉ. Daniel Sullivan, 88 ans, 699 avenue Atlantique, Algiers.

Mary André Trower, 1 ans, 713 Philip. Mme Mary A. Morrell, 56 ans, 525 avenue Jackson. William Thomas, 68 ans, 316 Oliver, Algiers. Philip Engelhardt, 83 ans, 426 Mandeville. Alvin A. Hopkins, 3 mois, 746 Orleans.

AU BAGNE POUR RAPT.

Edward Judice, un conducteur de char électrique, accusé d'un rapt de mineure a été condamné hier, par le juge Baker, de la Cour Criminelle, à un an de pénitencier.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Gaspar Pietric vs. Charles C. Piper, procès exécutoire, \$600. Succession de Joseph Courtad et épouse, administration.

Eugene Zeringue et épouse, tutelle.

Walter M. Swanson, possession Mme Adonia Huard, testament. Sophie Carrieh, épouse d'Andrew Lester, administration.

John F. Muller vs. Mme Edna Sanchez, note due, \$60.50. H. & C. Newman, Ltd., vs. Mme Flora Evans, veuve de William B. Bowers, et al, procès exécutoire, \$150.

CORPS RETROUVE.

Le corps de George L. Martin, qui s'est noyé, accidentellement, dans le lac Pontchartrain, mardi soir, a été trouvé, hier matin.

La famille a pris charge des restes de l'infortuné jeune homme.

OBSEQUES DE JEAN GASSIOT.

Les funérailles de Jean Gassiot, le jeune laitier qui a été assassiné à Shreveport, Lne., ont eu lieu hier matin. George Thomas et sa femme, Clara, de la racine, sont en prison comme suspects d'avoir aidé au meurtre de Gassiot.

VIROGNE BLESSE.

John Fanning, homme de peine, en traversant, hier soir, la chaussée à l'angle des rues Annonciation et Félicité, est tombé, et s'est légèrement blessé à la tête. Il a été pansé à l'Hôpital de la Charité.

Plantes acariées, guaiac, fougères, palmiers, plantes vertes, fleurs, décorations florissantes et autres produits.

Demandez à partir de 25 sous (fleurs coupées à partir de 10 sous) toutes fleurs à partir de 5 à 10.

SIMON MENDOLA Floriste, 1236 Ponce de Leon, N. O. Téléphone 1236. Catalogue envoyé sur demande. 7mat-3m-sam-dim

Pour les Enfants Après l'Ecole. Donnez aux enfants du Velva sur du pain, après l'école. Ils l'aiment, parce qu'il est bon, parce qu'il est savoureux, parce qu'il satisfait le désir qu'ont tous les enfants de manger des sucreries. Outre cela, il leur fera du bien, parce qu'il est nourrissant. Taffy au Chocolat. Velva. est ce MEILLEUR sirop qui a l'étiquette Rouge — un paquet propre, sanitaire qui devrait être sur l'étagère de tous les garde-manger. Il est recherché comme dessert et fameux pour les gâteaux. Il est merveilleusement bon sur les gâteaux de froment, gaufres ou biscuits chauds. Dans les fermes, vertes aussi, si vous les préférez. Les deux qualités 10 sous et au-dessus. Faites venir le livre de recettes Velva. Rien à payer. PENICK & FORD, Ltd., Nouvelle-Orléans, La.

Trellis en Fil de Fer pour Poulaiers. MARQUE ROEBLING-GALVANISÉ AVANT ET APRÈS LE TRESSAGE. Double Bordure—Tous les joints soudés. Une fois en place, durera pendant des années. Meille de deux pouces, fil de fer No. 19. 48 pouces de haut... 12c. 52 pouces de haut... 13c. 56 pouces de haut... 14c. 60 pouces de haut... 15c. Meille d'un pouce, No. 19. 24 pouces de haut... 10c. 28 pouces de haut... 11c. 32 pouces de haut... 12c. 36 pouces de haut... 13c. 40 pouces de haut... 14c. 44 pouces de haut... 15c. 48 pouces de haut... 16c. Exemple par rouleaux—150 pieds dans un rouleau. MILLION ARTICLE KLINE RUE CHARTRES près de Canal 18juin-1m

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS. SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS. TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais.

FRENCH DRY CLEANING. (Nettoyage à sec Français). Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité. Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente. Téléphonez Main 3897 et nous enverrons un solliciteur directement à votre porte. PRETTY INDEED! New York Drying and Cleaning Co 339 Rue St-Charles

ENCORE LES GREVISTES. MISE A PIED D'UN AGENT DE VILLE. Quatre matelots que l'on suppose être des grévistes en rupture de travail de la "United Fruit Co." ont attaqué, hier soir, M. Chas. Ericsson et John Skoby, employés à bord du vapeur "Heredia", et les ont très maltraités à coups de poing. L'officier de police James F. Breen a été mis à pied hier, par le surintendant Reynolds pour avoir essayé de faire révoquer, en fraude la charte du "Morning Glory Social Club," un cercle de nègres.

Feuilleton de l'Abcille de la N. O.

No 7 Commencé le 12 juillet 1913

Le Secret de Pen-Houarn

PAR MAXIME ADOUIN

(Suite)

Herve-Yvon n'était autre que le fils de ce comte de Trescalan qui, ainsi que le voulait une tradition, — non point légende, mais, hélas! réalité, — périt victime des machinations de son régisseur.

En apprenant, par une lettre d'un ami demeuré caché en Bretagne, la triste nouvelle qui le rendait veuve, la mère d'Herve-Yvon le mit au monde prématurément, et mourut.

Le nouveau-né resta confié à la garde d'un fidèle serviteur, nommé Bénézech, qui l'éleva de son mieux.

Il grandit paisiblement dans le village du pays badois, situé sur

les bords du Rhin, où ses parents s'étaient installés en émigrant. Il avait atteint l'âge de six ans, et le père nourricier se disposait à rentrer en France pour y faire valoir les droits de son pupille, lorsque, un soir, au retour d'une courte absence, il trouva celui-ci baigné dans son sang, criblé de coups de poignard, laissé pour mort par de mystérieux assassins.

Il constata en même temps la disparition de tous les papiers de famille serrés dans le bahut Louis XIV que les Trescalan avaient emporté avec eux en exil.

Doté d'une constitution exceptionnellement robuste l'enfant échappa par miracle à la mort, mais il n'en était pas quitte sans destinée.

Des années passèrent. Bénézech, donnant suite à son projet primitif, emmena en France l'orphelin et commença des démarches pour le faire mettre en possession de ses titres et biens héréditaires.

Mais là il se heurta au crédit du régisseur qui, installé au lieu et place de ses maîtres et devenu un personnage influent à la cour du roi Louis XVIII, eut d'autant moins de peine à étouffer ses réclamations que le pauvre homme ne pouvait les appuyer de la moindre pièce d'identité, les assassins du petit Herve-Yvon ayant poussé la précaution

jusqu'à arracher le feuillet du registre de l'état civil où figurait sa naissance dans le village badois. Ainsi désarmé, traité comme un imposteur, persécuté, menacé de la prison, Bénézech abandonna la partie et mourut.

Son pupille avait dû changer de nom. Le descendant des Trescalan vécut obscurément, se maria, litta avec courage contre le mauvais sort, mais, ayant vu s'éteindre autour de lui deux générations, brisé par l'âge et par le chagrin, ses suprêmes ressources réunies, avec Pierre, son arrière-petit-fils, le vint, pauvre épave battue des flots, s'échouer pour mourir, dans ce pays, berceau de sa race, où du moins, après son long exil, il voulait avoir la consolation de reposer, même anonyme, dans la terre des aïeux...

Le prêtre venait de se retirer. L'heure de la halte définitive avait sonné. Depuis quelques minutes déjà le vieillard s'était tu. Sa respiration se faisait de plus en plus rare et pénible, ses mains fatiguées s'écartaient et ramenaient alternativement le drap sur sa poitrine, par saccades d'une signification funèbre.

Ses lèvres remuèrent une dernière fois... Comme conclusion logique aux sombres souvenirs évoqués de ce drame et d'injustice, quel verdict implacable allait en sortir? Serait-ce une malédiction?

Et, certes, il avait le droit de maudire, de maudire jusque dans leur descendance, ceux qui l'avaient rendu orphelin, dépossédé de son héritage, persécuté depuis le berceau jusqu'à la tombe, ceux dont la haine, en un mot, s'était acharnée contre lui, exerçant ses effets à travers un siècle entier!

Courbé sur le moribond, retenant son souffle, ce verdict, Pierre l'attendait, étreint par une angoisse formidable, comme si, à ces paroles suprêmes sa destinée entière était attachée.

Un balbutiement, plus faible que le frémissement de la brise dans les roseaux: — Pardon pour eux... pardon pour eux... mon enfant... adieu... je te bénis... Et ce fut tout.

Un hoquet, les prunelles s'éteignirent, Herve-Yvon, comte de Trescalan, venait de rendre le dernier soupir.

L'unique survivant de sa lignée tomba à genoux devant sa dépouille, et, dans le silence qui s'appesantit autour de la couche mortuaire, il n'y eut plus qu'un bruit de sanglots étouffés, mêlé aux grondements confus de la mer battant sourdement le pied de la falaise.

La population avait tenu à témoigner à Pierre Herve-Yvon son estime et sa sympathie en s'asso-

ciant pieusement à son deuil. Un imposant cortège d'hommes et de femmes avait suivi le cercueil de celui qui s'en allait de ce monde, ignoré, comme il avait vécu.

Les obsèques achevées, les derniers rites accomplis, Pierre, au seuil du cimetière — ainsi que le veut l'usage du pays — recevait les condoléances des gens qui avaient accompagné le défunt jusqu'au champ du repos, les hommes se présentant les premiers, après eux les femmes, selon les prescriptions du cérémonial local, et serrait la main à tous.

Le défilé touchait à sa fin. Soudain Pierre tressaillit. Vainant vers lui, vetue de noir, le visage recouvert d'une épaisse violette, il avait cru reconnaître Mlle de Trescalan.

Il fut touché au delà de toute expression, de cette marque d'intérêt que son cœur lui avait inspiré sans doute, et si précieuse pour lui dans cette pénible circonstance.

Le masque d'impassibilité sous lequel il s'appliquait à cacher sa douleur intime s'altéra. Elle... C'était bien elle.

Retenue au chevet de son père, elle ignorait les nouvelles du bourg; mais, le matin, le hasard d'une conversation avec le garde lui avait appris à la fois et la mort de "Monsieur Yvon" et les funérailles prochaines. Elle s'é-

tait promis d'y insister. Quand ce fut son tour de passer devant Pierre Herve, elle hésita un peu, se demandant si elle devait se conformer à la coutume. Dans ce moment, leurs yeux se rencontrèrent et, d'un même mouvement spontané, leurs mains se rapprochèrent en une étreinte nerveuse.

S'inclinant vers elle, il lui dit ce simple mot: "Merci!", mais d'un accent qui la remua jusqu'aux entrailles.

El, tandis qu'elle s'éloignait bouleversée, Pierre la suivit d'un long regard où, à son insu peut-être, il y avait autre chose et plus que de la reconnaissance...

Le soir de ce jour, Mlle de Trescalan s'était retirée dans le pavillon du parc plus tôt que d'habitude. Après les émotions de la matinée, elle éprouvait le besoin de se retrouver seule avec elle-même, de se recueillir. Une tristesse sans cause, qu'elle ne parvenait pas à écarter, l'oppressait, — une de ces appréhensions indéfinies, comme on en ép